



HAL
open science

CRH - Centre de recherches historiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRH - Centre de recherches historiques. 2013, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02030965

HAL Id: hceres-02030965

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030965v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherches Historiques

CRH

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre de Recherches Historiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Recherches Historiques
Acronyme de l'unité :	CRH
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8558
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Florent BRAYARD
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Florent BRAYARD

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Claude DAUMAS, Université de Franche-Comté
Experts :	M. Dominique BARJOT, Université Paris 4 (représentant du CNU)
	M ^{me} Corinne BECK, Université de Valenciennes
	M ^{me} Françoise BLUM, Université Paris 1 (représentante ITA du CoNRS)
	M. Didier BOISSON, Université d'Angers (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Rosa CONGOST, Université de Gérone, Espagne
	M ^{me} Catherine GRANJEAN, Université de Tours (absente pour maladie)
	M ^{me} Frédérique LACHAUD, Université de Lorraine
	M ^{me} Nathalie RICHARD, Université du Mans
	M. Philippe VENDRIX, Université de Tours

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sophie CHAUVEAU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cyril LEMIEUX, EHESS

M. François-Joseph RUGGIU, CNRS INSHS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le CRH a été fondé en 1949 par Fernand Braudel. C'est une unité mixte EHESS/CNRS, dont les chercheurs travaillent sur toutes les périodes, de l'Antiquité à nos jours et des aires culturelles diverses. Cette unité a participé à ce qu'il est convenu d'appeler l'école des Annales, en contribuant à l'essor de l'histoire économique et sociale, de l'anthropologie historique et de la nouvelle histoire. Les chercheurs du CRH ont mené une réflexion constante sur la manière de faire de l'histoire et de penser son rapport aux sciences sociales.

Au sein de l'EHESS CRH constitue un véritable « institut fédératif d'histoire », même si d'autres unités de l'EHESS accueillent des historiens.

Depuis janvier 2011, le CRH est localisé au 190-198 Av de France, 75013 Paris.

Équipe de Direction :

M. Florent BRAYARD, directeur

M. Sylvain PIRON, directeur adjoint

Nomenclature AERES :

SHS 6_1 Histoire

Effectifs de l'unité :

79 + 41 = 120 + 18 retraités actifs (mars 2013)

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	50	39	37
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	25	25	23
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	41	34	17
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	120	100	79
Taux de producteurs	94 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	351	
Thèses soutenues	150	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	70	59



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

- Le CRH dispose de nombreux atouts :
- Une production scientifique très abondante et de très haut niveau.
- Une pratique de l'interdisciplinarité.
- Le rayonnement national et international de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs.
- L'internationalisation remarquable des activités de l'unité.
- Une position très forte à l'intérieur de l'EHESS et du CNRS.
- La grande qualité des ITA et BIATS qui jouent un rôle essentiel dans la vie de l'unité.
- Le développement de la recherche financée sur contrats.
- Un vivier exceptionnel de doctorants et une forte attractivité du CRH pour les étudiants étrangers.
- La bonne intégration dans l'enseignement supérieur des docteurs formés par le CRH, mais davantage à l'étranger qu'en France.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- La position du CRH pourrait être fragilisée au regard des points suivants :
- L'absence d'une véritable dynamique collective de recherche à l'échelle du laboratoire.
- Une politique d'encadrement et d'intégration des doctorants dans la vie du laboratoire insuffisamment développée.
- Un déficit de communication du fait des insuffisances du site internet, même s'il y a eu des progrès.
- Un manque de clarté de la politique éditoriale depuis l'arrêt de la parution des « Cahiers du CRH ».
- L'opacité de la répartition des dépenses malgré l'adoption de la charte financière.

Recommandations :

Relatives à la vie scientifique de l'unité :

- Persévérer dans la politique de structuration scientifique engagée afin d'en accroître la lisibilité et l'efficacité en étant attentif aux questions du nombre, de la taille et de la spécialisation thématique des groupes, des liens avec les Labex et de l'émergence de nouvelles thématiques, et en veillant à ce que les « transversales » aient une vraie cohérence scientifique et ne soient pas trop nombreuses afin de pas accroître la complexité et le manque de lisibilité de l'organigramme.
- Approfondir la réflexion sur ce que signifie aujourd'hui en termes de thématiques et de pratiques de recherche la fidélité proclamée au « projet braudélien ».

Relatives à la gouvernance de l'unité :

- Renforcer la gouvernance actuelle afin d'évoluer vers un fonctionnement plus collectif et plus transparent.
- Effectuer un prélèvement raisonnable sur les ressources générées par les contrats de recherche afin de financer le fonctionnement commun et en particulier des opérations de recherche collectives et innovantes.



Relatives au personnel de l'unité :

- Veiller au renouvellement des effectifs afin de contrecarrer les effets d'une pyramide des âges vieillissante et du déséquilibre entre DE/DR d'un côté et CR/MCF de l'autre.
- Assurer le maintien des postes d'ITA et BIATS qui sont indispensables au fonctionnement du laboratoire.
- Veiller à ce que la mutualisation des postes d'ITA et de BIATS entre les groupes ne se traduise pas par une perte de compétences et de savoir-faire et soit réalisée en concertation avec les personnels concernés, même si naturellement il appartient à la direction d'arbitrer entre les besoins du laboratoire et les souhaits des personnels.

Relatives à la place de l'unité dans le paysage académique :

- Réfléchir à la place du CRH dans le paysage universitaire parisien.
- Renforcer l'encadrement, l'intégration à l'unité et le suivi du devenir professionnel des doctorants.
- Préparer l'insertion du CRH dans le futur campus Condorcet de façon à regrouper l'ensemble de ses personnels aujourd'hui dispersés sur 6 sites, à disposer de salles de travail et de réunion dédiées aux doctorants, et à intégrer les bibliothèques des groupes dans le Grand équipement documentaire qui doit y être implanté sans toutefois que le CRH y perde sa spécificité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le CRH occupe au sein des SHS une place unique qu'il doit à la fois à sa taille (avec 79 chercheurs et 41 ITA et BIATS dans la configuration actuelle, c'est la plus grosse unité de recherche du domaine), à l'importance de sa production scientifique, à son ouverture internationale, au rayonnement et à l'investissement dans la vie de la collectivité scientifique de beaucoup de ses membres, à l'animation de réseaux de recherche nationaux et internationaux, et à l'encadrement d'un nombre considérable de doctorants (350) dont la moitié d'origine étrangère.

Au CRH, les groupes, au nombre de 15 et très spécialisés, sont les lieux privilégiés de production scientifique. Cependant, la recherche s'organise selon quatre grands principes communs : souci de l'histoire longue, primat de l'histoire sociale, interdisciplinarité, et diversité des terrains. De plus, de nombreux projets de recherche s'appuient sur la construction et l'exploitation de bases de données (contrats de mariage de la région de Chartres, données financières historiques, images médiévales, questions disputées par les scolastiques, *exempla*, enquête 3000 familles, etc.), ainsi que sur la mise au point et l'utilisation d'outils spécialisés pour leur analyse. Dans de nombreux domaines - citons sans souci d'exhaustivité : l'histoire des campagnes à l'époque moderne, la culture matérielle médiévale, l'histoire financière contemporaine, l'anthropologie historique de l'Occident médiéval, l'historiographie moderne, l'histoire environnementale, etc. -, le CRH détient des positions très fortes liées aux avancées accomplies par ses chercheurs. En effet, dans tous ses programmes de recherches, on constate l'ouverture de nouvelles problématiques, la mise en œuvre de méthodologies nouvelles, ou la relecture à nouveaux frais d'anciennes questions.

Il n'est évidemment pas possible d'identifier tous les projets de recherche où les ruptures théoriques et méthodologiques accomplies ont permis des avancées importantes, mais quelques exemples permettent cependant de prendre la mesure de la contribution du CRH à l'approfondissement et au renouvellement des connaissances. Les travaux du GAHOM sur la place de la culture du livre dans une société d'illettrés ont contribué à la remise en cause des dualités classiques écrit/oral et images/textes, et ainsi fait progresser la réflexion sur le statut des différents moyens de communication dans la société médiévale. L'étude de la circulation des biens et des droits de propriété dans les campagnes, réalisée dans le cadre du groupe ERHIMOR, a remis en cause le lien entre l'avènement de la propriété parfaite, la circulation plus intense de la terre et la croissance économique. Les recherches menées au sein du LaDéHis ont pour objectif de fonder de façon critique les catégories d'analyse de la société et de l'espace dans leurs rapports à l'autorité politique et à l'*agency* des individus et des groupes sociaux. Celles du GEHM sur les différentes façons d'écrire l'histoire dans les sociétés modernes, ont montré que les nouveaux rapports au passé et à l'écriture de l'histoire qui ont émergé en Europe à l'époque moderne ont sous-tendu les pratiques de l'histoire savante au XXe siècle, avant que le paradigme moderne de l'histoire ne soit remis en cause ces dernières décennies. L'enquête menée par des chercheurs de l'AFS sur les grandes fortunes parisiennes aux XIXe et XXe siècles à partir des déclarations de succession a permis de comprendre comment se forment et se pérennisent les très grandes fortunes. Quant aux travaux du GAS, ils ont renouvelé l'histoire de la scolastique en montrant comment les nouveaux savoirs sont le résultat de rencontres entre la théologie, la science naturelle, la grammaire, la médecine et le droit, et se sont développés en interaction avec des changements d'organisation sociale et politique.

Ces travaux ont eu un impact considérable au sein du monde académique. Faut de pouvoir en faire une analyse détaillée, on se contentera de deux exemples significatifs : toute la réflexion sur l'historiographie contemporaine tourne aujourd'hui autour de la notion de « présentisme », et les avancées réalisées par le groupe ERHIMOR structurent un vaste réseau européen de recherches sur l'histoire des campagnes.

Le CRH justifie son programme de recherche centré sur l'interdisciplinarité par la référence au « projet braudélien » dont l'objectif était de fédérer toutes les sciences humaines autour de l'histoire sur la base de la notion de longue durée. On peut cependant se demander quel sens précis revêt aujourd'hui cette proclamation de fidélité à Braudel et quelles sont ses implications concrètes, alors même que nous sommes dans une configuration très différente de celle de l'époque où il a formulé son programme : d'une part, la situation des sciences de l'homme et la place de l'histoire parmi elles sont très différentes de ce qu'elles étaient dans les années 1950-1960, et de l'autre, l'interdisciplinarité ne fait plus depuis longtemps l'originalité du CRH puisque dans toutes les universités on pratique peu ou prou l'interdisciplinarité. Cette proclamation de fidélité au « projet braudélien » mériterait donc à tout le moins d'être argumentée et précisée.



Le bilan des publications du laboratoire qui porte sur 90 fiches individuelles (70 chercheurs statutaires et actifs, à l'exclusion des cumulants, et 20 ingénieurs) est impressionnant : 86 ouvrages, 689 chapitres d'ouvrages, 132 directions d'ouvrages, 424 articles dans des revues à comité de lecture, 86 dans des revues sans comité de lecture, soit 1417 au total et une moyenne de 16 publications par personne. Même s'il existe des écarts sensibles entre chercheurs, ces chiffres donnent la mesure de la contribution du CRH à la production et à la diffusion de la connaissance scientifique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le CRH se distingue par son rayonnement international: 63 des 90 fiches individuelles qui ont été rendues comportent au moins une publication en langue étrangère, et 25,6% des 1417 publications des membres du CRH ont paru dans une autre langue que le français ; 39,6% sont parues à l'étranger, et cela indépendamment de la langue ; 74 des 90 membres pour lesquels on dispose d'une fiche, soit 82%, ont séjourné au moins une fois à l'étranger au cours du quadriennal, et sur 1344 conférences et communications, 52,7% ont été prononcées hors de France ; sur 210 colloques organisés ou co-organisés par des membres du CRH, 37,1% l'ont été à l'étranger ; sur 351 doctorants recensés en juin 2012, la moitié (176) était d'origine étrangère.

Cette orientation résolument internationale des activités du Centre est absolument remarquable. Cependant, la richesse des relations internationales du CRH est d'abord le résultat d'initiatives individuelles, si bien qu'elles sont assez faiblement structurées. On citera cependant la remarquable réussite du groupe ERHIMOR qui, dans le domaine de l'histoire rurale, à travers deux programmes COST et un GDR renouvelé sous forme de GDRI, a réussi à fédérer l'essentiel des chercheurs du domaine à l'échelle européenne. Il faut également signaler que d'autres réseaux sont en cours de structuration comme, par exemple, le réseau franco-allemand « Saisir l'Europe » auquel est intégré le GAHOM. De plus, qu'il s'agisse de la langue de publication, de la répartition géographique des conférences et communications, et de l'origine des doctorants, on est frappé par l'importance des liens traditionnels avec le monde méditerranéen et l'Amérique latine, même s'il faut noter des efforts de diversification dont témoignent à la fois le poids croissant du reste de l'Europe et le développement des liens avec l'Asie et l'Afrique.

Au début 2013, le CRH pilote sept programmes ANR (« Crealu », « La judéité polonaise », « France-Québec. Formes de l'asservissement dans l'Océan indien », « La culture du livre dans une société d'illettrés », « Profutur. Savoirs et techniques d'anticipation », « Silicose et santé au travail », « Vulnérabilités »). Le CRH a la responsabilité d'un GDRI (« Crises et changements dans les campagnes européennes »), il est membre du GIS « Institut du genre » fondé par l'INSHS (31 partenaires), il porte le programme émergent « Histoire des risques et des accidents industriels en France et en Angleterre aux XVIIIe et XIXe siècles », il participe au projet européen ENBaCH sur l'héritage de la culture baroque. Par ailleurs, le CRH est présent dans trois Labex : Hastec (25 partenaires), Tepsis (13 partenaires), et Dynamite (18 partenaires) développés dans le cadre du PRES HESAM. Il faut souligner le rôle de leader du CRH dans les programmes ANR, une très forte implication de ses chercheurs dans les Labex (par exemple, dans Hastec, le CRH est responsable de l'animation d'un des sept ateliers, celui sur l'édition numérique), et son intégration dans des réseaux scientifiques nationaux et internationaux (exemples : l'ANR sur la silicose intéresse des chercheurs de six universités étrangères de cinq pays différents, et le projet européen sur le baroque concerne sept universités et cinq pays).

Plusieurs indicateurs mesurent la notoriété des membres du CRH et leur forte implication dans l'animation de la recherche au niveau national et international : le nombre élevé (42) de distinctions obtenues (médailles du CNRS, postes de *fellows*, chaires de professeur invité à l'étranger) ; leur participation à un grand nombre d'instances d'évaluation, de conseils scientifiques et de jurys internationaux ; le nombre impressionnant de participations (161) à des comités de lecture ou de rédaction (dont 81 concernent des revues étrangères), ce qui mobilise les énergies de 77% des chercheurs du Centre ; et enfin, la direction de 132 ouvrages collectifs et l'organisation de 210 colloques, la plupart internationaux (dont 37% à l'étranger).

Des membres du CRH participent à la direction éditoriale de trois importantes revues historiques : les *Annales HSS*, qui même si la revue n'occupe plus dans le paysage intellectuel français la place centrale qui a jadis été la sienne, demeure une référence ; *Histoire et Mesure*, fondée en 1986, qui, par-delà les découpages disciplinaires et chronologiques, utilise le chiffre pour analyser les processus historiques ; et *Entreprises et Histoire*, créée en 1992, dont le domaine est limité à l'histoire des entreprises et à la période contemporaine, mais qui est la seule revue française d'histoire économique. Toutes trois sont référencées - respectivement A, B et B -, elles affichent une volonté d'interdisciplinarité et jouent un rôle important, plus large certes pour la première que pour les deux autres qui ont des publics plus restreints.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Seule l'interaction avec l'environnement culturel a été prise en considération car les autres dimensions ne sont pas pertinentes pour l'unité. C'est un domaine où le CRH est particulièrement actif. Il consacre en effet une part importante de son activité à la diffusion des connaissances et à l'animation du débat public. La diffusion des connaissances auprès d'un public qui va bien au-delà de la communauté scientifique prend des formes diverses. D'une part, les chercheurs du CRH font une place importante dans leur activité à la vulgarisation scientifique puisque, sur la période janvier 2007 - mars 2012, ce type d'ouvrages (189) a représenté 10% de l'ensemble des publications du Centre (1891). D'autre part, ils ont réalisé des catalogues d'exposition (La banque verte s'expose, 2007 ; La culture à Compostelle, 2010 ; Le voyage en Espagne, 2011), des DVD (sur la restauration du donjon de Vincennes), des bases de données qui ne concernent pas seulement les spécialistes (Le logement en France, les images de la ville de Paris, etc.), et des sites d'information et de débat (celui sur la famille créé en 2011). Enfin, la forte présence médiatique des chercheurs est une spécificité du CRH : leurs très nombreuses interventions dans la presse, à la radio ou à la télévision, contribuent à irriguer le débat public en y diffusant les résultats de travaux de pointe. Plus que d'autres, ils savent sortir du ghetto académique en articulant recherche scientifique et présence dans la cité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

En termes de vie scientifique :

La structuration scientifique du CRH est complexe et, vue de l'extérieur, manque de lisibilité. Elle superpose en effet quatre niveaux : trois grandes thématiques (« Economie, espace, environnement », « Savoirs et travail », « Histoire sociale du politique ») dont la fonction est plus classificatoire qu'opérationnelle, quinze groupes qui sont les lieux privilégiés de sociabilité scientifique et d'animation de la recherche collective au sein de l'unité, trois axes transversaux appelés « transversales » (« Genre », « Transnational » et « Paris, ville, capitale »), et des équipes constituées dans le cadre d'une recherche financée sur projet et dont la durée de vie est calquée sur celle du financement. De plus, chaque chercheur peut appartenir à plusieurs groupes et plusieurs axes, tandis que, à l'inverse, un petit nombre n'est inséré dans aucun groupe. Cet organigramme complexe est le produit de l'histoire : au fil des années, le CRH a intégré plusieurs laboratoires dont certains ont gardé une relative autonomie ; le nombre de groupes a fortement évolué, passant de 28 en 2005 à 15 aujourd'hui, dont certains de création récente. Certains groupes ont une structuration très forte : ils ont leur propre bibliothèque et leur propre revue, et même jusqu'à tout récemment leur propre comptabilité.

La grande stabilité de certains groupes coexiste avec un processus de recomposition permanent : en 2010, le Laboratoire de démographie historique a élargi sa composition et son champ de recherche pour prendre le nom de Laboratoire de Démographie et d'Histoire sociale (LaDéHis) ; en 2011, des historiens antiquisants, modernistes et contemporanéistes se sont regroupés pour créer le Groupe d'étude sur les historiographies modernes (GEHM) ; en 2012, constatant l'épuisement de la dynamique qui avait présidé à sa création en 2005, AHMOC (Approches historiques des mondes contemporains) a décidé de se dissoudre. On peut même penser que le processus de recomposition pourrait être poussé plus loin. C'est ainsi, par exemple, que le GAM (Groupe d'archéologie médiévale), où la place de l'archéologie s'est beaucoup réduite, gagnerait à se recentrer explicitement sur ce qui fait sa véritable richesse, l'étude de la culture matérielle, et à changer de nom afin de mieux afficher son identité. Par ailleurs, le dynamisme de la recherche repose davantage sur les initiatives des chefs de groupe que sur une politique scientifique collective conduite et mise en œuvre par la direction du Centre.

Sa taille, la complexité de son organisation, l'émiettement des thématiques constituent, pour le CRH, autant de sources évidentes de difficultés. La direction en est parfaitement consciente et cherche, en créant des transversales, à surmonter la dispersion des recherches en favorisant les convergences. Mettant ses pas dans ceux des deux équipes dirigeantes qui l'ont précédée (les deux premiers axes transversaux ont été créés en 2008, et le troisième au cours du précédent quadriennal), la direction actuelle encourage la création d'une transversale autour de l'histoire économique et sociale. La notoriété du porteur du projet, la souplesse de l'approche, la richesse des forces disponibles (25 chercheurs appartenant à toutes les périodes historiques), et la vigueur de la tradition de recherche en histoire économique et sociale au sein du CRH, constituent autant d'atouts qui font espérer le succès de cette initiative. Dans le même esprit, la direction souhaite aussi regrouper les historiens contemporanéistes au sein d'un axe transversal ; c'est sans doute une nécessité pour éviter que le mouvement de départ des contemporanéistes vers d'autres laboratoires consécutif à la dissolution d'AHMOC ne se poursuive, mais la difficulté sera de les souder autour de convergences fortes car ce qui fondait AHMOC, ce n'était pas seulement le choix de la période mais aussi le rapport au politique.



Enfin, la direction de l'unité envisage la création d'axes qui pourraient se structurer autour des thématiques qui sont portées par les trois Labex auxquels participent des chercheurs du CRH - Tepsis (histoire politique), Hastec (histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances) et Dynamite (territoires et développement durable) -, ainsi qu'autour des pratiques de recherche.

La création de transversales constitue sans doute une voie prometteuse mais il faut pour cela que l'objet en soit clairement défini et qu'il y ait un porteur de projet dynamique et consensuel. En tout cas, ce ne peut être une panacée. Rappelons en effet que l'axe « Transnational » a dû être mis en sommeil et que « Paris » n'a pas encore trouvé sa vitesse de croisière, seule la transversale « Genre » semblant à ce jour avoir pleinement joué son rôle. Par ailleurs, à trop multiplier les transversales, on risque de créer un véritable mille-feuilles et ainsi accroître la complexité de l'organisation de la recherche au sein du CRH déjà peu lisible. Pour la direction du Centre, qui est consciente des difficultés et des risques que comporte cette politique puisqu'elle a clairement expliqué qu'elle y voyait une « expérience » et même un « pari », la réflexion sur l'articulation groupes/transversales sera dans les années à venir une question vitale. En effet, le CRH est à la croisée des chemins, et il lui faudra se demander s'il doit conserver les groupes comme base de sa structuration scientifique, les transversales servant à surmonter les effets négatifs de la dispersion qui en résulte, ou bien trouver une architecture inédite associant groupes et axes, ou encore passer à une structuration en axes transversaux.

En termes de management :

Depuis 2008, le CRH a fait un effort important pour rendre son fonctionnement plus transparent : réunion mensuelle du conseil de laboratoire (6 chercheurs élus et 4 nommés, 4 ITA/BIATS élus et 3 nommés, 1 doctorant élu, et 3 invités) avec diffusion du compte-rendu à tous les personnels, charte financière visant à fixer des règles claires à la répartition des moyens financiers, et définition du statut des membres non statutaires (rattachés, associés et membres externes). Cependant, de fortes attentes ont continué de s'exprimer concernant la dimension collective de la vie du laboratoire. La nouvelle direction (un directeur et un directeur adjoint), mise en place en janvier 2013 à la suite de la démission de l'équipe précédente en septembre 2012, souhaite renforcer le caractère participatif de la gouvernance de l'unité, notamment en mettant en place des missions de réflexion ad hoc sur des questions spécifiques (place des doctorants dans le laboratoire, refonte du site internet, révision du règlement intérieur du laboratoire) et des commissions sur les demandes d'aide à l'édition et de soutien aux doctorants. Enfin, et c'est un atout pour le CRH, sa nouvelle direction est jeune, dynamique, consciente des enjeux, et décidée à relever les défis en mobilisant l'intelligence collective.

En termes de budget :

La dotation du CRH est en baisse sensible : de 328 672 euros en 2010, elle est tombée à 306 263 euros. La diminution de la dotation CNRS (de 162 500 euros à 129 000) n'a pas été compensée par l'augmentation des ressources apportées par l'EHESS (de 166 172 euros à 177 263). La réduction des crédits CNRS s'est poursuivie en 2012 (93 000 euros), alors que ceux versés par l'École sont restés stables. Le CNRS a décidé d'augmenter sa contribution de 6% en 2013, mais cette augmentation est inférieure à la revalorisation moyenne (8%), alors que de son côté l'EHESS a diminué de 7% sa dotation à toutes ses unités de recherche. Plus que l'évolution récente de la dotation du CNRS, ce qui est préoccupant, c'est la faiblesse du montant par chercheur (2800 euros), alors que les autres laboratoires SHS du CNRS reçoivent davantage (de 3400 euros pour le Centre Aron à 7500 pour l'IHTP, sans tenir compte des unités de recherche des « aires culturelles » qui sont beaucoup mieux dotées pour des raisons évidentes). Néanmoins, le dynamisme du CRH lui a permis d'accroître ses ressources (ou plus précisément celles des groupes) grâce aux financements sur contrats (692 096 euros en 2010, 811 823 en 2011) qui ont été beaucoup développés par rapport au quadriennal précédent (projets européens, ANR, autres ministères que le MESR, collectivités territoriales). Du reste, on aimerait savoir si le projet discuté au sein du Centre en 2012 de prélèvement sur les ressources des projets financés afin de contribuer au fonctionnement commun a été mis en œuvre.

La ventilation des dépenses manque quelque peu de clarté. Les dépenses de fonctionnement (frais généraux, informatique, ouvrages, doctorants) représentent 56,6% du total (240 673 euros). C'est beaucoup mais c'est certainement incompressible, d'autant que les aides actuellement apportées aux doctorants (8 555 euros), relativement modestes (3,5% des dépenses totales), devraient s'accroître. Le reste passe en frais de mission (séminaires, colloques, recherches sur le terrain), sans qu'on sache comment ils sont répartis entre les groupes, ni ce qui revient à la recherche collective (axes, forums du CRH).



En termes de ressources humaines :

La pyramide des âges vieillissante des chercheurs et enseignants-chercheurs va conduire nécessairement dans un avenir proche à un profond renouvellement de l'unité. On constate également un très net déséquilibre entre DE/DR (58%) et CR/MCF, qui doit inciter à une politique de rajeunissement. De plus, le départ à la retraite des chefs de file de plusieurs groupes risque de les décapiter faute que la relève soit toujours assurée. Il convient donc de préparer une politique active de recrutement et de rajeunissement qui permette de maintenir le dynamisme du Centre. Même si ce n'est pas dans sa culture, il semble souhaitable que le CRH priorise ses demandes en fonction des besoins pour éviter les effets négatifs de la concurrence entre groupes.

L'unité bénéficie d'un nombre important d'ITA et de BIATS (41), visiblement de très grande qualité, que justifie la place importante prise par les outils de recherche dans la vie de l'unité. De plus, et c'est une spécificité du CRH, une partie des ingénieurs (20) ont une activité de recherche et de publication significative, si bien qu'ils contribuent fortement à la dynamique de recherche de l'unité. Les échanges avec les personnels ITA et BIATS ont certes révélé un grand attachement au CRH mais aussi un certain nombre de difficultés qui sont sources de mécontentement : blocage des carrières en raison de la difficulté à changer de corps, modalités d'attribution des primes et inégalité entre les personnels EHESS et les personnels CNRS, absence de politique de formation, réduction de la collaboration à la recherche au profit de tâches administratives, et entretien professionnel tous les deux ans pour les personnels EHESS contre un chaque année pour les personnels CNRS. Par ailleurs, deux questions ayant trait au fonctionnement du Centre suscitent beaucoup d'inquiétude chez les personnels : d'une part, plusieurs départs à la retraite dans un avenir proche menacent la continuité de certains groupes en raison du rôle structurant des ITA/BIATS; et de l'autre, la mutualisation des postes entre groupes alimente la crainte de l'appauvrissement de la fonction de secrétaire de groupe et d'une perte irréparable de savoir-faire.

En termes de politique de communication et de diffusion :

La direction du CRH entend développer la politique de communication et de diffusion. Même si le site du CRH a été complètement refondu en 2009-2011 - il est clair, élégant et régulièrement mis à jour -, elle souhaite poursuivre l'effort entrepris en élargissant ses fonctions (information sur les activités du Centre, outils de recherche et bases de données, histoire du CRH), et souhaite nommer une mission de réflexion sur sa refonte, laquelle dépend d'ailleurs du recrutement prévu d'un webmaster. Elle souhaite également donner une nouvelle impulsion à la politique éditoriale. Créée en 2008 et destinée à accueillir les travaux individuels et collectifs des doctorants comme des chercheurs confirmés, la revue électronique « L'Atelier du CRH » connaît une parution régulière avec 10 numéros publiés en 2012. En 2010, les « Cahiers du CRH » ont été remplacés par une revue annuelle, « La Bibliothèque du CRH », conçue comme le lieu d'accueil privilégié des textes issus des rencontres du laboratoire, notamment le forum du CRH. Un seul numéro, consacré au transnational (2011), est pour l'instant sorti. Interrogée sur l'avenir de cette collection qui associe version imprimée de belle facture et publication en ligne ouverte, la direction a expliqué qu'il ne sera pas tranché avant l'expiration du contrat qui lie le Centre à son éditeur jusqu'en 2014. La clarté et l'efficacité de la politique éditoriale dépendent d'une meilleure définition du créneau dévolu à chaque collection (quel objectif, quel public et quel support ?), de l'articulation des collections et de la professionnalisation de leur gestion.

En termes de ressources documentaires :

En matière documentaire, le CRH mène une politique ambitieuse centrée sur le renforcement de la place du numérique : catalogage complet des bibliothèques du Centre, description des fonds d'archives existants (notamment les anciennes enquêtes du CRH), collecte et catalogage des fonds de chercheurs, et mise en place d'un portail documentaire. Le travail du « groupe de documentation » et le recrutement d'un archiviste ont permis d'avancer dans la réalisation de ce programme, mais la réalisation du portail n'est pas prévue avant 2017. L'entrée des bibliothèques du Centre dans le Grand équipement documentaire Condorcet est un des grands défis de la période qui s'ouvre.



En termes de locaux :

Le déménagement de janvier 2011 (du 54 Bd Raspail, 5^e, au 190 Av de France, 13^e) a permis de regrouper les bureaux autrefois dispersés, d'accroître le nombre de postes de travail, de dégager des espaces destinés à un usage collectif, mais d'une part, le CRH reste implanté sur cinq autres sites, et de l'autre l'espace disponible est trop exigu pour permettre une utilisation appropriée de la documentation et offrir aux doctorants les espaces de travail dont ils ont besoin. C'est pourquoi, dans ce contexte, l'implantation sur le Campus Condorcet représente un enjeu considérable pour le CRH.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Inscrits à l'Ecole Doctorale ED 286 (Sciences sociales) de l'EHESS, 350 doctorants étaient encadrés au sein du CRH au 30 juin 2012 (401 doctorants au 31 décembre 2011, mais c'était sans doute le résultat d'un rattrapage après le report de nombre d'inscriptions pendant la préparation du déménagement qui a eu lieu en janvier 2011), ce qui représente un potentiel absolument sans équivalent dans les autres laboratoires d'histoire, la moitié d'entre eux venant au surplus de l'étranger, ce qui témoigne de la forte attractivité de l'unité sur le plan international. En premier lieu, il faut souligner la grande qualité de la formation théorique et méthodologique que les étudiants reçoivent dans les groupes à la vie desquels ils sont étroitement associés, et dont ils semblent très satisfaits. Pour sa part, le comité a été impressionné par la grande maturité de ces étudiants et leur capacité à organiser des activités (journées d'étude, séminaires, voyages, etc.) de manière autonome. Le CRH a fait soutenir 150 thèses sur la période 2008-2012, soit 30 en moyenne par an. La durée des thèses (5,7 années en moyenne) est dans la moyenne nationale en histoire, et seuls 36 doctorants (soit 22,8%) ont eu besoin de 8 ans et plus pour mener leur thèse à bien. Enfin, il faut également signaler la très bonne insertion professionnelle des docteurs du CRH : 40% des docteurs de la période 2007-2012 ont trouvé un emploi dans l'enseignement supérieur (43 comme enseignants-chercheurs et 20 comme post-docs), et 68% d'entre eux sont en poste à l'étranger ; néanmoins, le taux d'insertion des docteurs étrangers (47%) est sensiblement meilleur que celui des Français (30%). Au demeurant, on regrette de ne pas savoir ce que deviennent ceux qui ne font pas carrière dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Toutefois, la politique d'encadrement des doctorants n'est pas à la hauteur des exigences actuelles ni des attentes des étudiants. Les taux d'encadrement sont très inégaux et font apparaître des situations auxquelles il serait souhaitable de remédier. En effet, si en 2011, sur 70 HDR, 8 n'encadraient aucun doctorant (11,4%) et 12 (17,1%) un seul, au contraire, 11 dirigeaient plus de 10 thèses (15,7%), deux en ayant même plus de 20 à leur actif. Ces taux d'encadrement élevés, qui sont le plus souvent le fait de chefs de groupe, sont excessifs. A l'inverse, la faible implication dans les études doctorales de 28,5% des HDR du laboratoire est également préoccupante. Par ailleurs, lors de la campagne d'évaluation de 2009, la direction reconnaissait un taux d'abandon de 55%. Il n'a pas été possible de savoir si des progrès ont été accomplis dans ce domaine car il est impossible de calculer le taux d'abandon étant donné que l'EHESS autorise ses étudiants à se désinscrire et à se réinscrire l'année de la soutenance, et que les étudiants étrangers ont souvent un parcours discontinu. D'autre part, les conditions matérielles de travail offertes aux doctorants ne sont absolument pas satisfaisantes puisque le CRH ne dispose pas de locaux suffisants pour mettre à leur disposition des salles de travail équipées d'ordinateurs.

Il faut également noter que certains doctorants, dont le nombre est d'ailleurs difficile à évaluer mais qui semble loin d'être négligeable, ne sont intégrés à aucun groupe (c'était le cas de 3 des 20 étudiants avec lesquels nous nous sommes entretenus) ; quant à ceux qui sont intégrés dans un groupe, ils semblent en être un peu prisonniers car, selon ce qu'ont expliqué les doctorants, ils ont rarement des relations avec les autres groupes ou avec d'autres unités de l'Ecole, ce qui, en ce qui concerne les étudiants, vide grandement de sens l'attachement à l'interdisciplinarité que revendique le CRH. Il a été difficile à la direction du Centre de mobiliser les étudiants pour la visite de l'AERES puisque la quasi-totalité des doctorants rencontrés par le comité appartenaient à trois groupes (GAHOM, CEBNHSEE et CARE), ce qui, s'agissant des doctorants, ne témoigne guère d'une vie collective à l'échelle du laboratoire qui, d'ailleurs, et les étudiants le déplorent, ne dispose pas d'un annuaire de ses doctorants. Il faut également souligner que si les directeurs de thèse encouragent leurs doctorants à publier, cela ne semble pas faire l'objet d'une politique générale impulsée par la direction du Centre ; de plus, si le CRH a récemment décidé d'accorder une aide à la traduction, aucun doctorant ne semble en avoir bénéficié jusqu'ici. Enfin, et cela doit être souligné, l'ED apporte un soutien très insuffisant aux laboratoires de l'Ecole et le CRH en pâtit : en effet, elle n'a pas mis en place de comités de suivi des thèses, n'a pas contingenté le nombre de thèses par directeur de recherche et offre un catalogue de formations plus limité que celui de la plupart des universités parisiennes ; les étudiants jugent l'aide au financement des missions tout à fait insuffisante et regrettent unanimement que l'Ecole soit passée de deux campagnes de financement par an à une seule.



Même si, en ce qui concerne l'encadrement des doctorants, il n'a donné que des suites limitées aux recommandations formulées par le comité de visite en 2009, il faut porter au crédit du CRH la politique d'intégration des doctorants qu'il a mise en œuvre depuis 2010 et qui doit beaucoup aux initiatives de leur représentante élue au conseil de laboratoire, lequel a décidé l'organisation d'une réunion de rentrée, le libre accès aux ressources numériques auxquelles l'unité est abonnée, l'édition d'un dépliant présentant le CRH, et l'aide financière aux missions de terrain (archives, entretiens). Consciente qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer l'intégration des doctorants, la direction du CRH veut faire de cette question un chantier prioritaire du quinquennal en cours.

En dernier lieu, il convient de signaler une évolution préoccupante : alors que le CRH enregistrait 58 inscriptions en thèse par an en moyenne au cours du quadriennal précédent, elles sont tombées à 25,5 en moyenne pour les années 2008-2012. Est-ce la conséquence d'une désaffection générale pour l'histoire ou bien d'un affaiblissement de l'attractivité du CRH, notamment par rapport à d'autres laboratoires de l'Ecole ? C'est une question que la direction du CRH devra étudier sérieusement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet du CRH pour les cinq prochaines années est cohérent, crédible et faisable. Il articule trois volets principaux : la programmation scientifique, la gouvernance et l'intégration des doctorants.

Sur le plan scientifique, quatre points méritent d'être soulignés : d'une part, d'un contrat à l'autre, les groupes ont profondément fait évoluer leur programmation en s'ouvrant à de nouvelles thématiques et de nouvelles méthodologies, et visent à développer les coopérations existantes entre eux ; d'autre part, afin de renforcer les convergences entre les groupes et de surmonter l'émiettement des recherches et le « risque d'éclatement », la direction du Centre souhaite développer des axes transversaux, ce qui représente une véritable prise de risque (au demeurant, elle n'hésite pas, à ce propos, à parler d'« expérimentation » et de « pari ») ; par ailleurs, elle souhaite favoriser les fronts pionniers et les problématiques émergentes ; enfin, le CRH souhaite renforcer les coopérations existant avec d'autres laboratoires de l'EHESS et développer les partenariats académiques dans le cadre de projets nationaux et/ou internationaux, ainsi que dans celui du PRES HESAM. C'est le développement de l'interdisciplinarité qui donne sa cohérence d'ensemble au projet, tant d'ailleurs au niveau de chaque groupe que de l'ensemble de l'unité.

En ce qui concerne la gestion du Centre, il faut noter que la volonté de la nouvelle direction de faire évoluer la gouvernance dans un sens plus démocratique et plus transparent, notamment en matière de circulation de l'information et de répartition des moyens financiers, ne peut que favoriser la dynamique collective dans la mesure où, justement, elle rencontre les attentes des personnels.

Enfin, en ce qui concerne l'encadrement des doctorants, le CRH a pris conscience des insuffisances de la politique menée jusqu'alors et souhaite faire de cette question un chantier prioritaire.

Le rapport complémentaire demandé à la direction actuelle, comme d'ailleurs le rapport rendu par la direction démissionnaire en septembre 2012, témoigne de la capacité de la direction de l'unité à analyser avec lucidité les forces et les faiblesses du CRH. Côté forces, le bilan qu'elle tire n'est guère contestable : très haut niveau de la production scientifique, grand rayonnement des chercheurs du Centre, internationalisation des activités, grande qualité des personnels ITA/BIATS qui sont bien intégrés aux programmes de recherche collectifs, et vivier remarquable des doctorants. Côté faiblesses, la direction a souligné les points suivants : taille insuffisante de certains groupes pour être maintenus sous leur forme actuelle, insuffisance des coopérations et des convergences entre les groupes, évolution démographique qui impose un renouvellement et un rajeunissement des personnels tant scientifiques que ITA et BIATS, nécessité de renforcer la gouvernance et l'intégration des doctorants à la vie du laboratoire, déficit de la politique de communication et manque de clarté de la politique éditoriale.

La nouvelle direction est bien armée pour faire face aux défis qu'elle a identifiés car elle bénéficie d'un large soutien, a bien analysé les enjeux de la période et est décidée à faire évoluer le laboratoire.



4 • Analyse équipe par équipe

C'est essentiellement dans le cadre des groupes que la recherche s'organise. Très différents par la taille et le dynamisme, ils sont très fortement spécialisés, spécialisation qui peut parfois aller jusqu'à un positionnement de niche. Les rapports d'activité des groupes se présentent comme la juxtaposition de recherches individuelles, si bien que prévaut un sentiment d'émiettement. De plus, leur très forte spécialisation donne l'impression d'un repli des groupes sur eux-mêmes, mais les échanges que le comité a eus avec des chefs de groupe et la direction ont permis de corriger cette impression en faisant apparaître des relations de coopération importantes, au moins entre certains groupes. Par ailleurs, on notera que les études médiévales sont dispersées entre plusieurs groupes, que des convergences existent en ce qui concerne l'histoire du religieux et du littéraire entre le CARE et le GRIHL, que deux groupes (GRHEN et GGH-TERres) ont pour objet (exclusif ou partiel) l'environnement, ce qui apparaît jusque dans leur intitulé, et que certains groupes ont des effectifs trop restreints pour justifier le maintien de leur activité sous sa forme actuelle. Enfin, le financement contractuel tend à faire apparaître des entités autonomes, les équipes, au sein de chaque groupe dont la cohérence collective se trouve ainsi affaiblie, sans même parler à terme de celle du laboratoire. Toutefois, c'est là une évolution qui n'est pas propre au CRH, même si sa direction doit être tout particulièrement vigilante étant donné le développement très important de la recherche contractuelle au sein de l'unité. Au total, et indépendamment de la question des transversales déjà traitée plus haut, le CRH est confronté dès maintenant à la nécessité de réfléchir au nombre, à la taille et à la spécialisation thématique des groupes qui forment la base de son organisation scientifique.

4 bis • Analyse thème par thème

Étant donné le mode de structuration du CRH en groupes (15), dont chacune associe plusieurs thèmes, et en axes transversaux (3), il ne pouvait être question de produire une analyse détaillée de l'ensemble des thématiques de recherche de l'unité.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 12 mars 2013, à 8h40

Fin : 12 mars 2013, à 18h05

Lieu de la visite :

Institution : EHESS

Adresse : 190-198 Av de France, 75013 Paris

Déroulement ou programme de visite :

Après une courte réunion à huis clos (de 8h40 à 9h) destinée à déterminer les principales questions autour desquelles le comité de visite souhaitait faire tourner ses échanges avec le CRH, il a rencontré pendant plus de 3h la direction du laboratoire, les membres du conseil de laboratoire, les responsables de groupe, des chercheurs et des enseignants-chercheurs, des personnels ITA et BIATS et des doctorants, soit au total une bonne soixantaine de personnes.

Après une courte présentation du directeur de l'unité, la direction et des membres du CRH ont répondu aux questions du comité sur la crise de direction récemment traversée par le Centre, l'organisation et le fonctionnement du laboratoire, son financement, les problèmes de recrutement tant des chercheurs et enseignants-chercheurs que des ITA et BIATS, l'encadrement des doctorants, les orientations scientifiques (les groupes, les axes, l'interdisciplinarité), la recherche financée, le site et la politique de communication, les revues du Centre, ainsi que la gestion des archives et de la documentation. Cette première réunion a été suivie d'une rencontre de 45 mn avec les tutelles, représentées par François-Joseph Ruggiu pour l'INSHS et Cyril Lemieux pour l'EHESS, qui après avoir explicité ce que le CRH représente pour leurs institutions respectives et les rapports qu'elles entretiennent avec lui, ont présenté leur politique en matière de financement et de personnels et les efforts qu'elles sont prêtes à consentir pour soutenir le développement du Centre.

Après le déjeuner et un premier échange entre les membres du comité, celui-ci a rencontré pendant 45 mn les doctorants (au nombre de 20), puis pendant 1h les personnels ITA et BIATS (au nombre de 24), avant de se réunir à huis clos pour faire une première synthèse et préparer l'entretien final avec la direction du CRH. Celui-ci a permis de compléter, préciser, voire corriger l'information fournie par le rapport et les échanges du matin. Avant de se séparer à 18h05, les membres du comité se sont entendus sur les grandes orientations du rapport, l'analyse des points forts et des faiblesses du CRH et les recommandations à faire à la direction de cette unité. Aucun désaccord n'est apparu entre les membres du comité sur l'évaluation du CRH.

Points particuliers à mentionner :

Clouée au fond de son lit par une grippe, M^{ME} Catherine Grandjean, de l'université de Tours, n'a pas pu participer à la visite.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

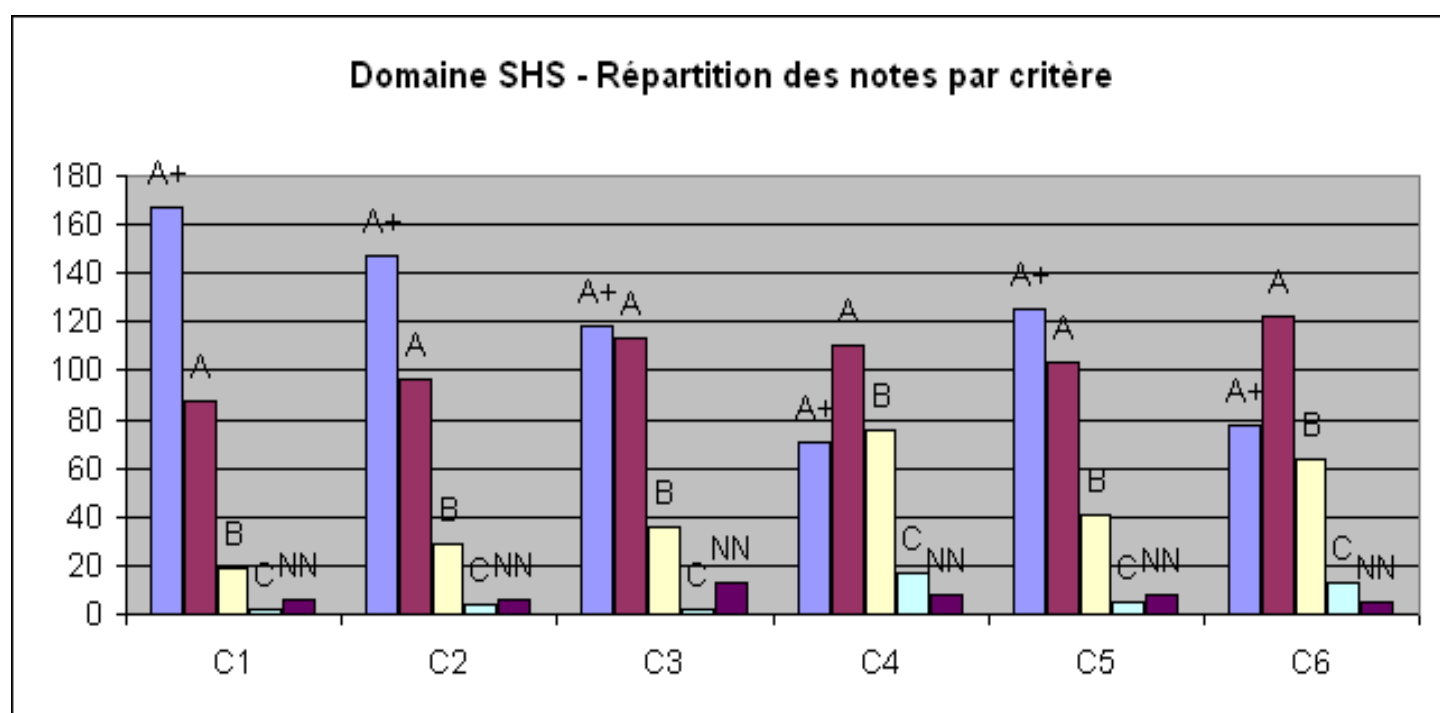
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Le président

PhC/DD/9-2013

Paris, le 29 avril 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur le « Centre de Recherches
Historiques – CRH » S2PUR140005348 CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES 0753742K**

La présidence de l'EHESS remercie le Comité de visite de son avis, elle apprécie que la vitalité scientifique du Centre de recherche historique et ses efforts d'organisation soient reconnus. Elle partage pour l'essentiel le constat dressé par le comité de visite, même s'il aurait pu être judicieux d'accorder dans le rapport une place plus équilibrée aux différents groupes dont certains, malgré l'importance de leur apport pour le laboratoire, sont seulement brièvement cités.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcoeur